Sam. 17 oct. · 20h · Cathédrale Saint-Étienne

DANS LA VIE DE BACH

La bande originale de Johann Sebastian

Durée : 1h15

DISTRIBUTION :

Julien Garde, présentation
Louise Morel, récitante
Yves Rechsteiner, orgue
Assistante de registration : Riho Ishikawa

NOTE D'INTENTION

Johann Sebastian Bach fait partie des figures tutélaires de la musique occidentale, un virtuose de l'orgue, un compositeur insurpassable, une référence absolue du génie musical allemand. Cette image élaborée au fil du temps a fini par occulter le parcours de Bach, sa vie d'homme, émaillée de deuils, de plaisirs, d'échecs professionnels, de combats et de grandes réalisations.

Heureusement, l'Histoire nous a laissé quantité de documents liés à sa vie : contrats de travail, menus de repas, témoignages sur son jeu ou son enseignement, etc., autant de sources précieuses réunies par le musicologue Gilles Cantagrel dans un ouvrage passionnant *Bach en son temps*, publié en 1997.

Pour ce concert, j'ai sélectionné quelques textes et mis en regard des œuvres musicales qui me semblaient entrer en résonance.
Ces textes, de par leur écriture même, sont déjà un voyage dans un autre temps. Ils nous font approcher un Bach gourmand, forte tête, exigeant, passionné de théologie, un cantor se débattant avec les mille tracas du quotidien.

Ces textes n'expliquent évidemment pas son génie musical, qui échappe à toute rationalité et qui restera définitivement hors de portée de l'intelligence artificielle. Mais ils nous donnent un écho lointain de la vie d'un homme, avec ses joies et ses peines, et qui, se voulant humble serviteur d'une musique écrite pour Dieu, deviendra malgré lui, un génie intemporel.

- Yves Rechsteiner, directeur artistique

PROGRAMME

NAISSANCE

Acte de baptême, Eisenach 1685 :

« Ce lundi 23 mars 1685. Du sieur Johann Ambrosius Baachen, musicien municipal, un fils nommé Johann Sebastian Bach.
Parrains : Sebastian Nagel, musicien municipal à Gotha, et Johann Kochen, domestique du Prince de Gotha en cette ville. »

Johann Caspar Kerll (1627-1693)
Capriccio sopra il Cucu

→ Petit clin d'œil en début de programme avec cette pièce pour orgue qui imite le chant du coucou d'un compositeur du Sud de l'Allemagne, Kerll, contemporain du père de Johann Sebastian.

JEUNESSE : LE VOYAGE À LÜBECK

Le Conseil de l'église d'Arnstadt, 1706 :

« L'organiste de l'Eglise Neuve est interrogé et il lui est demandé où il est allé récemment si longtemps et auprès de qui il en a demandé l'autorisation. Bach dit qu'il est allé à Lübeck pour y apprendre diverses choses relatives à son art, mais qu'il en avait demandé auparavant l'autorisation à Monsieur le Surintendant. Dominus Superintendans déclare qu'il n'avait demandé que quatre semaines et que Bach est resté quatre fois aussi longtemps »

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

- *Toccata, Fugue, Ciacona en do majeur*, BuxWV 137

→ Le jeune Bach se rend dans le Nord de l'Europe pour entendre les grands maîtres de son époque : Buxtehude et Reincken. Ce dernier voyait en Bach le digne héritier de leur savoir-faire.

Le Conseil de l'église d'Arnstadt :

« Nous avons répondu qu'il faisait depuis ce voyage d'étonnantes variations dans ses chorals, qu'il y mêlait des accords étranges, de telle sorte que la communauté en était troublée. Il devrait à l'avenir, s'il voulait introduire un tonum peregrinum, maintenir celui-ci assez longtemps et ne pas passer trop vite à un autre, ni surtout, comme il en avait pris l'habitude, jouer ensuite un tonum contrarium. »

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

- Choral : *Allein Gott in der Höh' sei Ehr'*, version à 4 voix puis version BWV 715

→ Les deux pièces jouées là sont des simples parties d'accompagnement du chant de l'assemblée. La première version donne à entendre le choral avec des harmonies relativement conventionnelles. La seconde version fait entendre le même choral avec des harmonies audacieuses de Bach, correspondant exactement à ce dont se plaint le conseil de paroisse…

VIE QUOTIDIENNE

Menu du dîner du très honorable conseil des églises à l'occasion de la réception du nouvel orgue, Halle 1716 :

« 1 pièce de bœuf à la mode, brochet sauce au beurre d'anchois, 1 plateau de petits pois, 1 plateau de pommes de terre, 2 plateaux d'épinards et de chicorée, 1 quartier de mouton rôti, salade d'asperges chaude, courge bouillie, laitue, beignets, radis, beurre frais, rôti de veau, écorces de citron confites, cerises en conserve »

Johann Sebastian Bach

- *Pastorale en fa majeur* BWV 590, en quatre mouvements

→ Cette pièce est atypique dans le répertoire pour orgue de Bach. Elle comprend quatre mouvements distincts, d'expressions très diverses : le premier évoque les musiques populaires (avec le « bourdon » de la cornemuse), le second et le troisième sont des arias ou mélodies accompagnées, tandis que le dernier se rapproche de la gigue.

LA CANDIDATURE À HAMBURG, VIE PROFESSIONNELLE

Johann Mattheson, Hamburg, 1728 :

« Je me souviens, et une communauté assez nombreuse s'en souviendra également, qu'il y a quelques années, certain grand virtuose qui fut ensuite, selon ses mérites, élevé aux fonctions considérables de Cantor, se présenta comme organiste dans une ville assez importante, se fit entendre avec vaillance dans un nombre d'œuvres très belles, s'attirant par sa maîtrise l'admiration de chacun. Parmi d'autres compagnons sans valeur, le fils d'un artisan fort aisé se présenta également, dont les préludes semblèrent meilleurs grâce à ses thalers plutôt que grâce à ses doigts, et c'est à lui qu'échut la charge, comme on le devine aisément, bien que tout le monde s'en irritât. »

Le conseil de Leipzig, 1730 :

« Maître Petzold s'acquitta fort mal de ces fonctions d'enseignement et, puisque les troisième et quatrième classes sont le séminaire de toute l'école, il est nécessaire qu'y soit placé un très bon sujet. Il fallait donc que le cantor Bach s'occupât de l'une des petites classes, ce qu'il ne fit pas comme il aurait dû. Remarquons en outre que, sans en prévenir Monsieur le Bourgmestre, il envoya à la campagne un chœur d'élèves. Il est parti en voyage sans demander l'autorisation, fait pour lequel il a été rappelé à l'ordre et admonesté. Il a fallu réfléchir à la question de savoir s'il ne faut affecter une autre personne aux susdites classes. Maître Kriegel serait pour cela une personne convenable. Monsieur le Conseiller Lange déclare que tout ce qui a été dit contre le cantor Bach est vrai, qu'il faut le rappeler à l'ordre et confier ses classes à Kriegel. Monsieur le Conseiller Steger déclare que le cantor ne fait rien, qu'il refuse même toute explication à ce sujet, qu'il ne donne pas ses leçons de chant, que des plaintes s'accumulent, que des changements sont nécessaires, qu'il faut en finir ; il estime qu'il faut procéder à une réorganisation.

On décide de diminuer la rémunération du cantor Bach. Monsieur le Syndic Job approuve parce que le cantor est incorrigible. L'assemblée approuve. »

Johann Sebastian Bach

- *Fantaisie et fugue en sol mineur* BWV 542

→ La Fantaisie frappe par ses audaces harmoniques et ses effets de surprise. La Fugue aurait pu avoir été jouée lors de cette audition de recrutement à Hamburg, le thème ressemblant à celui cité par Mattheson. Cette Fugue est une belle démonstration de virtuosité et de flamboyance instrumentale

LA COMPÉTITION AVEC MARCHAND

J.A. Birnbaum, Leipzig 1739 :

« La France, dit-il, posséderait en particulier des hommes qui ont au clavier comme à l'orgue, une habileté peu ordinaire. Cela peut être. J'aimerais cependant savoir le nom de ceux qui pourraient surpasser Monsieur le Compositeur de la Cour Bach dans ces deux arts. (…) Qu'en serait-il cependant si je nommais un homme qui fut tenu dans toute la France pour le plus grand maître du clavier et de l'orgue et contre lequel Monsieur le Compositeur de la Cour a pu affirmer pleinement son honneur en même temps que celui des Allemands ?

Il s'agit de Monsieur Marchand qui, lors de son séjour à Dresde où se trouvait aussi Monsieur le Compositeur de la Cour, fut invité par lui dans une lettre fort polie, à l'instigation de quelques grands de cette Cour, à comparer ses forces au clavier. Il s'engagea à paraître comme il lui était demandé. L'heure vint où les deux grands virtuoses devaient concourir. Monsieur le Compositeur de la Cour,

ainsi que ceux qui devaient être juges lors de ce concours musical, attendirent l'adversaire impatiemment, mais en vain. On apprit enfin que celui-ci avait disparu très tôt le matin, et avait quitté Dresde par la poste.

Il est hors de doute que ce Français, par ailleurs si célèbre, avait trouvé ses forces trop faibles pour affronter les puissantes attaques de son savant et vaillant adversaire. »

Louis Marchand (1669-1732)

- *Trio*
- *Basse de trompette du 1er Ton*

Johann Sebastian Bach
Sonate en trio en sol majeur, BWV 530 : Vivace

→ L'art des organistes français est bien différent de celui des organistes allemands, et peut-être Marchand a-t-il perçu que son savoir-faire d'organiste catholique ne brillerait peut-être pas assez aux yeux d'un auditoire allemand. Deux Trios, un de chaque compositeur, permettent d'entendre la différence des styles dans une même configuration musicale.

SUR SA MUSIQUE

J.A. Scheibe, Hamburg 1737 :

« Enfin, M. x est le plus distingué parmi les musiciens. Sa dextérité étonne, et c'est à peine si l'on peut comprendre comment ses doigts peuvent se croiser, s'écarter de manière si étrange et si rapide, et faire ainsi les sauts les plus grands sans que s'y mêle jamais une fausse note ni qu'un mouvement si vif déforme son corps.

Ce grand homme serait l'admiration de nations entières s'il avait plus d'agrément, s'il ne retirait pas à ses œuvres le naturel par leur emphase et leur confusion, s'il n'assombrissait pas leur beauté par un art trop grand. Comme il juge d'après ses propres doigts, ses œuvres sont extrêmement difficiles à jouer, car il exige que les chanteurs et les instrumentistes fassent avec leurs voix et les instruments précisément ce qu'il peut faire avec son clavier. Mais cela est impossible. »

J.A. Birnbaum, Leipzig, 1739 :

« Il est par ailleurs certain que dans les œuvres de ce grand maître, les voix s'entremêlent de merveilleuse manière, mais tout cela sans jamais la moindre confusion. Elles vont l'une avec l'autre et se reprennent partout où cela est nécessaire. Elles se quittent et se retrouvent cependant réunies à nouveau en temps utile.

Si cependant une maladresse ou une négligence des instrumentistes provoquait un effet de confusion, ce serait certes faire une grave faute de goût que d'imputer ces fautes au compositeur. Car dans la musique, tout dépend de l'exécution… »

Johann F. Agricola, 1775 :

« Les sonates pour violon seul de J.S.Bach sont assurément plus difficiles encore et plus harmonieuses que les caprices de Benda. Leur auteur les jouait souvent lui-même au clavicorde et y ajoutait autant d'harmonie qu'il trouvait nécessaire. Il reconnaissait ainsi la nécessité d'une harmonie sonore qu'il ne pouvait atteindre pleinement dans cette composition. »

Johann Sebastian Bach

- *Sonate pour violon en mi mineur*, BWV 1003 : Grave - Fuga

→ Dans ses pièces pour violon seul, Bach semble aller aux limites de ce que permet l'instrument. Il n'est donc pas étonnant qu'il les ait adaptées lui-même sur un instrument à clavier où il pouvait ajouter des notes injouables sur le violon. La présente version pour orgue est une transcription de l'interprète inspirée par une version pour clavecin émanant de l'entourage de Bach.

MORT

Leipzig, 31 juillet 1750 :

« Mardi dernier, le 28ème de ce mois, le célèbre musicien, Monsieur J.S. Bach, compositeur de la Cour du Roi de Pologne et Prince Electeur de Saxe, Maître de Chapelle de Son Altesse et Prince de Saxe-Weissenfels et de Son Altesse le Prince de Cöthen, Directeur de la musique et Cantor de l'école St-Thomas, est décédé en cette ville dans la 66ème année de son âge, des suites malheureuses d'une opération des yeux, faite par un célèbre oculiste anglais, et dont l'issue fut fatale. Tous les véritables connaisseurs de la musique déploreront la perte de cet homme d'une habileté extraordinaire. »

Johann Sebastian Bach

- *Prélude et fugue en si mineur* BWV 544

→ Le prélude et fugue en si mineur présente des caractéristiques du style « galant », typique du milieu du XVIIIème siècle . La tonalité assez rare de si mineur était considérée comme propice à exprimer la douleur et la tristesse.

FIN

JULIEN GARDE, présentation

Julien Garde enseigne comme maître de conférences au département de musique de l'Université Jean-Jaurès de Toulouse. Titulaire d'une agrégation de musique et d'une thèse sur le compositeur Gluck, il s'intéresse aux réformes dramatiques qui ont bouleversé la fin du XVIII^{ème} siècle.

Passionné par la transmission, il collabore régulièrement avec la revue l'Avant-scène Opéra et s'adonne avec plaisir à la médiation de la musique. Parallèlement à ses activités de recherche, il pratique la direction de chœur.

LOUISE MOREL, récitante

Louise Morel est une comédienne et metteuse en scène pour le jeune public, et elle dirige des ateliers de théâtre pour enfants.

Très jeune, elle apprend le saxophone, puis le théâtre, un peu la danse et enfin le chant, au conservatoire d'Orléans où elle obtient un DET en 2014.
En parallèle, elle valide une licence de Lettres, une licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle et un master EDCS à Toulouse.
En 2018 elle rejoint le Quasi-Collectif (KAZICO), au sein duquel elle crée la compagnie Semis-Babillage pour porter ses projets de mise en scène pour le jeune public. Sa première création, *Le Village aux mille roses*, soutenue par les Ateliers Médicis dans le cadre de « Création en Cours », joue au Théâtre du Grand Rond dans le cadre de Marionnettissimo en 2023. La seconde, *L'Ours et l'Oiseau*, est coproduite par le Grand Rond dans le cadre du C.R.I.C et est créée en octobre 2025.

En 2020, Louise intègre la formation professionnelle « Présences d'Acteurs » au théâtre Le Hangar, puis à partir de 2021 joue pour la cie Cristal Palace avec Lise Avignon, pour la Belle Cie avec Didier Roux, ou avec la cie de l'Inutile pour le projet européen « eye.Net 2.0 ». Elle assiste Isabelle Gaspar dans la création du spectacle *Ça commence comme ça* porté par la Cie La Théière. En 23-24, elle retrouve la cie de l'Inutile pour deux créations autour de l'auteur Jean-Paul Dubois, dont une adaptation du roman *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, commence à travailler avec la cie PIM PAM et avec STRAP.

YVES RECHSTEINER, orgue

Né en Suisse, Yves Rechsteiner est formé à l'orgue et au clavecin à Genève et à Bâle. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il enseigne depuis 1995 la basse continue au CNSMD Lyon, dont il a dirigé le département de musique ancienne jusqu'en 2014.

Ses programmes de concert sont principalement constitués de ses propres arrangements d'oeuvres classiques ou rock : Rameau, J.S.Bach, Mozart, Berlioz, Frank Zappa, etc. Amateur de rencontres musicales variées, il a collaboré avec des musiciens venus de divers univers musicaux (traditionnelles, jazz, classique, baroque).

Depuis 2014 il dirige le Festival international Toulouse les Orgues où il impulse une ouverture vers tous les styles musicaux incluant les musiques actuelles ou électroniques.

Il joue en duo depuis 2005 avec le percussionniste H.C Caget, et en trio avec également le guitariste électrique F. Maurin. Il collabore avec la contorsionniste Liste Pauton dans le spectacle *Bach Metamorphosis*.

Il a fait construire un orgue transportable, l'Explorateur, afin d'élargir la diffusion de projets avec orgue à tuyaux.

Son travail de transcription est diffusé par les Edition YR.

ILS NOUS SOUTIENNENT !

Pour cette 31ème édition, Toulouse les Orgues remercie ses partenaires, grâce à qui ce Festival existe et est mis en lumière ! L'association remercie également les partenaires qui nous soutiennent à l'année : les mécènes entreprises et les fondations, le clergé et les paroisses, les organistes titulaires de tous les orgues, les associations organisatrices de concerts autour des orgues à Toulouse et en Occitanie, les assistants et assistantes de registration, les bénévoles et les hôtes, les facteurs et factrices d'orgues et bien sûr... nos artistes qui nous procurent tant d'émotions !

Partenaires institutionnels

Entreprises et fondations partenaires

Partenaires de l'action culturelle

Partenaires culturels

Partenaires médias

Partenaires solidaires et responsables

Réseaux professionnels et labels

Si vous ne souhaitez pas conserver ce programme, merci de le déposer à la sortie du concert dans la boîte prévue à cet effet.